

# LA FETE DE "JEUNE REVOLUTION"

Vendredi 18 octobre, dans une salle Susset bien remplie, plus de 500 spectateurs, à la soirée organisée par les amis de J.R. commence.

D'abord, le beau documentaire d'Elie Lotar, sur la banlieue ouvrière de Paris "AUBERVILLIERS". La vie de tous les jours au milieu du paysage de misère : usines, taudis, terrains vagues,...

et les enfants qui vivent au milieu de cette grisaille :

"Gentils enfants d'Aubervilliers, gentils enfants des prolétaires..."

Puis le Groupe "Spartacus" dans "Histoire fleurie", parodie de l'histoire de France officielle. Mais, malgré le "conférencier officiel" derrière ses grandes phrases, ses grands sentiments et ses mots ronflants, la réalité apparaît : la lutte de classe dans toute son ampleur. La Commune de Paris, réprimée dans le sang par la bourgeoisie mais "la Commune battue, ne s'avoue pas vaincue". Quelque chose reste de la Commune, de très important pour le mouvement prolétarien : son expérience de gouvernement ouvrier.

C'est, plus près de nous, Juin 36, trahi par les partis dits "ouvriers"; la pause, il faut savoir terminer une grève....

Les possibilités révolutionnaires sont sapées par les politiques des partis traitres à la classe ouvrière...il faudra tout recommencer !

HEUCE, responsable du journal vient dire quelques mots : il faut aider J.R. à vivre, à propager la politique révolutionnaire parmi la jeunesse, c'est une tâche nécessaire et urgente dans la situation actuelle. Les J.S., l'U.J.-R.F. ne donnent pas d'issue à la jeunesse et de plus en plus les jeunes qui suivent ces mouvements perdent confiance en leur politique. D'autre part, la grande majorité de la jeunesse ouvrière ne suit aucun mouvement politique. C'est au M.R.J., à J.R. à montrer à tous ces jeunes la voie révolutionnaire, seule issue au chaos actuel.

Quelques minutes d'entr'acte et la séance reprend avec "Charlot à la cure", où Charlot exerce sa

verve dans un milieu bourgeois bien spécial : un hôtel thermal.

Pour terminer, c'est un documentaire sur l'Espagne "terre sans pain", qui montre l'existence misérable des populations montagnardes isolées du monde, vivant d'une façon tout à fait primitive, mourant de faim, tous plus ou moins malades...

La séance se termine, la salle entame la "Jeune Garde", puis "l'Internationale".

Chacun se sent heureux d'avoir passé une bonne soirée, mais surtout de s'être retrouvé, d'amorcer un regroupement plus large dans la région parisienne, regroupement d'autant plus possible aujourd'hui lorsqu'on a, comme ce soir, ressenti la volonté de lutte de nombreux camarades.

G. BECRO.

## LA CAMPAGNE DES 1.000<sup>Frs</sup>

Lettre adressée aux Maires de France :

Messieurs,  
Notre organisation, le Mouvement Révolutionnaire de la Jeunesse (M.R.J.) défend la jeunesse ouvrière exploitée à l'usine et à l'armée.

C'est pourquoi nous engageons une campagne par que tous les jeunes soldats touchent 1.000 frs à Noël.

Nous voulons pour tous les soldats ces 1.000 frs parce que déjà exploités par leur patron dans le civil, la solde de 8 frs par jour représente une surexploitation pendant une année.

Nous vous accordons tous à reconnaître, que le sort de la classe ouvrière est particulièrement misérable, que les conditions de vie qui lui sont faites pèsent tout spécialement sur la jeunesse.

C'est elle qui subit le plus cruellement les pressions économiques qui restreignent ses loisirs, ses besoins de développement physique et intellectuel.

De plus, le service militaire représente pour toute la jeunesse travaillante quelque chose d'intolérable dans le sens où il brise son développement pour atteindre des salaires qui lui sont jusqu'ici refusés.

En plus, la jeunesse a devant les yeux le danger d'une nouvelle guerre mondiale dans laquelle elle est la première à être massacrée.

Dans cette situation, la revendication des 1.000 frs est pleinement justifiée, car elle est une amélioration - bien minime cependant - de l'ordinaire fait à tous

les jeunes sous les drapeaux.

Nous vous adressons à vous, Messieurs, parce que vous pouvez, dans une certaine mesure, si petite soit-elle, nous appuyer dans notre campagne en examinant dans vos municipalités les possibilités pour que chaque appelé ait partie ou totalité de ces 1.000 francs.

Il est fréquent de s'apitoyer sur le sort de la jeunesse laborieuse, et les discours ne manquent pas, ni les articles de journaux, pour dénoncer ses conditions de vie.

Vous avez, ici, Messieurs, une occasion de montrer votre volonté d'améliorer - dans la mesure de vos moyens - le sort d'une partie de la jeunesse dont vous

connaissez la vie de chaque jour.

Nous espérons que vous comprendrez la justesse de notre revendication et que vous nous répondrez pour indiquer dans quelle mesure vous entendez appuyer notre campagne.

Veuillez recevoir, Messieurs, nos salutations révolutionnaires.

Pour le Secrétaire National :

R. BOUVIER.

**1 MILLIARD** par jour  
**POUR LA GUERRE**  
**6 FRANCS** par jour  
**POUR LES SOLDATS**